

## **FAQ ENAF de MATERNELLE**

<b>COMMENT FAIRE POUR L'INSCRIPTION ? .....</b>	<b>2</b>
<b>COMMENT LEUR FAIRE COMPRENDRE LES DOCUMENTS COLLES DANS LE CAHIER DE LIAISON ? .....</b>	<b>2</b>
<b>COMMENT ACCUEILLIR AU MIEUX UN ELEVE ALLOPHONE EN MATERNELLE ? .....</b>	<b>2</b>
<b>COMMENT INTEGRER CE NOUVEL ELEVE ET COMMENT COMMUNIQUER AVEC LUI ? .....</b>	<b>3</b>
<b>COMMENT VA-T-IL APPRENDRE LE FRANÇAIS ? .....</b>	<b>3</b>
<b>QUELS JEUX, QUELS OUTILS POURRAIENT AIDER MON NOUVEL ELEVE A APPRENDRE LE FRANÇAIS ? .....</b>	<b>4</b>
<b>QUE PENSER DES IMAGIERS ? .....</b>	<b>6</b>
<b>EXISTE-T-IL DES OUTILS POLYVALENTS ? .....</b>	<b>7</b>
<b>TROUVE-T-ON DES PISTES POUR LANCER LA PAROLE EN MATERNELLE AU CDDP ? .....</b>	<b>7</b>
<b>QUELS LIVRES A STRUCTURES REPETITIVES CONSEILLER ? .....</b>	<b>7</b>
<b>QUID DES DEMARCHES INTERCULTURELLES ? .....</b>	<b>8</b>
<b>QUELS OUVRAGES CHOISIR POUR ABORDER LE THEME DES FAMILLES DU MONDE ? .....</b>	<b>9</b>
<b>COMMENT FAIRE ACQUERIR PLUS DE VOCABULAIRE ? .....</b>	<b>9</b>

## Comment faire pour l'inscription ?

L'obligation d'accueil dans les écoles s'applique de la même façon pour les Elèves Nouvellement Arrivés en France que pour les autres élèves (BO spécial n° 10 du 25 avril 2002 concernant la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage).

Il est nécessaire malgré le barrage de la langue d'accueillir les familles et de leur présenter le fonctionnement de l'école, de leur faire visiter l'école, de leur écrire les horaires. Le but est ici de **sécuriser** les nouveaux arrivants et de créer une relation de communication et de confiance malgré la différence de la langue. Pour communiquer : faire appel à une sœur ou un frère qui peut traduire ou à un médiateur.

Lors de l'inscription, demander le minimum de papier, et accepter tout ce qui sera donné en plus.

Lors de ce premier contact, il est nécessaire de faire visiter les locaux, de présenter l'école à l'élève et à ses parents, les lieux importants (cour, toilettes...) ainsi que les personnes qu'il rencontrera souvent, d'expliquer le fonctionnement de l'école française en général et de l'école où l'enfant va être scolarisé en particulier.

Il sera difficile pour les familles de mémoriser l'ensemble de ces très nombreuses informations. Des actions ultérieures devront être envisagées pour rendre l'école française plus lisible, impliquer les parents dans la valorisation de la construction des savoirs.

A noter : En fonction des habitudes culturelles, les représentations des possibilités et des modalités de relations avec « le maître » ou « la maîtresse » et l'école sont différentes.

## Comment leur faire comprendre les documents collés dans le cahier de liaison ?

Ne pas hésiter à les rencontrer lors de toute distribution de document qui pourrait se révéler problématique pour la compréhension. Simplifier les mots, en proposant des cases à cocher en cas de réponse à donner.

Utiliser aussi les vignettes en ligne sur le site de l'Inspection Académique qui permettent de faire passer une information ou une demande par un dessin.

## Comment accueillir au mieux un élève allophone en maternelle ?

Expliquez l'arrivée du nouvel élève à la classe auparavant en valorisant la situation de cet enfant qui va devenir bilingue.

Présentez ou faites se présenter les élèves francophones mais sans demander à votre nouvel élève de se présenter, ce qui serait très impressionnant. Faites-le plutôt vous-même.

**POUR UN ELEVE DE PETITE SECTION** : N'hésitez pas à prévoir une période d'adaptation et d'intégration progressive en aménageant un dispositif spécifique :

- la première matinée, l'enfant pourra venir une heure seulement avec un de ses parents, qui participera aux activités avec lui ;
- lors de la deuxième journée, l'enfant pourra rester à l'école, seul sans parent présent, jusqu'à la première récréation du matin ;
- le troisième jour, il viendra jusqu'à midi. Et ainsi de suite.

Il est essentiel de prendre en compte la spécificité des enfants de petite section, car ils n'ont jamais été scolarisés et l'entrée à l'école française va leur procurer une double insécurité : l'angoisse de quitter le giron familial pour la première fois et l'angoisse de ne pas être compris, de ne pas comprendre et de ne pas pouvoir communiquer avec le milieu scolaire.

Si vous optez pour ce dispositif, communiquez avec les parents en leur donnant chaque jour sur une feuille, la date et les horaires à respecter pour amener et venir chercher leur enfant.

### Comment intégrer ce nouvel élève et comment communiquer avec lui ?

#### **Intégrez l'enfant d'âge « maternelle » dans la classe correspondant à son âge.**

Comme pour un élève francophone, faites-lui visiter sa classe avec ses différents coins. Si l'arrivée a lieu en cours d'année, parlez-en si possible aux autres élèves auparavant. Assurez-vous que les parents ont bien compris les horaires et le fonctionnement de l'école.

Veillez à vous adresser à cet enfant encore plus souvent qu'aux autres élèves. Ne vous étonnez pas que dans un premier temps il ne dise rien même s'il est en âge de parler, il engrange des informations ; la compréhension précède la production.

Ralentir le débit, faire des phrases simples, utiliser un vocabulaire simple, accompagner du geste, montrer, mimer, parler face à l'enfant, ne pas chercher à tout expliquer pour ne pas noyer l'enfant dans un monologue, repérer les réactions de l'enfant. Ecoutez l'enfant avec patience, **sans le corriger systématiquement**, pour favoriser ses prises de parole.

### Comment va-t-il apprendre le français ?

Au début, le nouvel élève va passer beaucoup de temps à écouter, à prendre des informations. Laissez-le profiter de ce bain de langue sans vouloir le rattacher à toutes les activités de la classe. Vous procéderez petit à petit.

Les étapes par lesquelles l'enfant va passer pour s'approprier la langue sont les suivantes :

- découverte phonologique et sémantique (écouter et comprendre qu'un mot prononcé désigne telle ou telle chose)
- mémorisation (après avoir entendu plusieurs fois un mot, il pourra s'en souvenir)
- communication (prononcer des mots simples, puis des phrases pour se faire comprendre)

Les actes répétitifs (aller aux toilettes, se ranger, venir au coin regroupement) vont lui permettre de comprendre et mémoriser rapidement certaines structures syntaxiques. Il va donc très vite vous comprendre lors des moments ritualisés.

Les linguistes estiment qu'il faut environ six mois à l'enfant pour acquérir la langue de communication. Selon les enfants, la volonté de communiquer, de parler et de s'exprimer est plus ou moins rapide, vous remarquerez parfois des progrès en quelques semaines, parfois cela nécessitera plusieurs mois.

## Quels jeux, quels outils pourraient aider mon nouvel élève à apprendre le français ?

Bien des notions peuvent être acquises par le jeu. Ces moments de jeu peuvent servir à tous et en particulier aux élèves -francophones- en difficulté, notamment pendant les ateliers de langage.

Le MEMORY est un jeu excellent pour mémoriser des champs lexicaux sans que la langue ne soit un obstacle au jeu. L'enfant peut très vite participer même lorsqu'il ne connaît pas les mots. Demander aux autres joueurs de toujours nommer ce qu'il voit sur les cartes retournées. « C'est un mouton. C'est une vache ».

Le jeu de MEMORY peut être réutilisé pour un autre jeu : LE JEU DES PAIRES à reconstituer. Décrire les cartes ensemble. L'enseignant mélange les cartes et en distribue soit la totalité, soit un certain nombre pour laisser une pioche au centre. Le but du jeu est d'avoir le plus de paire de carte identique possible. Pour cela, il faut formuler une demande aux autres joueurs pour obtenir la carte qui manque pour constituer une paire.



L'ouvrage '*Apprendre la grammaire dès la maternelle*', récemment réédité sous le titre '*Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes*' (Retz) propose, comme son nouveau nom l'indique, des cartes, selon ce système des paires, prêtes à l'emploi (vous aurez à photocopier, colorier et plastifier), ainsi qu'une progression syntaxique. Lors des premiers jeux, l'enfant demande « Je voudrais un ballon bleu », puis les jeux se complexifient et l'enfant doit demander : « Est-ce que tu as la petite fille qui joue pendant que le garçon chante ? »

- Extrait du sommaire : 1) la phrase simple mais précise ;  
 2) l'accord en genre d'un adjectif ;  
 3) la détermination et la comparaison ;  
 4) le genre de l'adjectif et le style indirect.

Fabriquer des DÉS avec des faces illustrées, par exemple six faces avec six dessins de sports différents. Chaque enfant lance le dé et doit faire une phrase : « Aujourd'hui, je fais **du** vélo. » Cela permet de travailler la syntaxe française et ses spécificités : je fais du/ de la/ des, je voudrais du/ de la/ des...





Pour faire parler les enfants, grâce à un média : lors de l'étude d'un ouvrage de jeunesse, construisez des MARIONNETTES à faible coût en photocopiant les personnages du livre. Cartonnez-les et plastifiez-les, puis collez-les sur un bâton de bois (cf la photo). Puis en petit groupe, distribuez chaque marionnette à un élève. Gardez-en une qui va vous servir de moteur de la discussion. Faites parler votre marionnette aux autres personnages tenus par les enfants, adressez-vous à chacun d'eux : « Bonjour, qui es-tu ? » Posez des questions relatives à l'histoire racontée : « Que manges-tu ? Que cherches-tu ? Pourquoi es-tu triste ? ». Chaque enfant fait répondre sa marionnette en lui prêtant sa voix : « je suis petit jaune. » « Je suis le singe, je mange des bananes. »

Enfin, fabriquer un ALBUM personnel pour l'enfant. Prenez des photos de l'école, faites un livret avec une photo différente sur chaque page. Prenez l'enfant en photo, découpez sa silhouette et plastifiez-la. Rattachez-la à l'album sans la coller sur une page, mais en l'attachant à la reliure par une petite ficelle. Mettez au dos de la photo de l'enfant un petit morceau de patafixe si nécessaire et prenez l'album personnel avec l'enfant. Ce dernier va apposer son image sur chaque page et se positionner où il veut sur la page. Il devra ensuite faire une phrase pour décrire la situation : « Ici, je suis dans le coin Poupées. »

Au fur et à mesure, vous pourrez jouer avec les albums, les échanger, si bien que chaque enfant devra décrire l'album d'un petit camarade en parlant à la troisième personne du singulier : « Ici, il est sur le toboggan, dans la cour. »

Pour complexifier et abstraire les situations, vous pouvez construire d'autres albums personnels en prenant les photos lors de sorties scolaires. Après une sortie à la ferme, vous aurez donc un album avec une page représentant le poulailler, une autre de l'étable...



Enfin, vous pouvez aussi choisir de créer un album personnel en utilisant les illustrations d'un ouvrage jeunesse étudié en classe. L'enfant apposera donc son image sur les décors de l'histoire *'Bon appétit, Monsieur lapin'* de Claude Boujon, l'Ecole des Loisirs, par exemple et devra décrire la situation. « Ici, je suis avec le singe. Il est rigolo. »

## Que penser des imagiers ?

### **Des imagiers pour l'élève :**

Récupérez des imagiers et mettez-en dans le coin bibliothèque de la classe. Pensez à les présenter à votre élève allophone.

Si vous souhaitez en acheter un, vous pouvez par exemple opter pour **La nouvelle imagerie des enfants** (Fleurus) mais il en existe des quantités... Certains sont thématiques comme **L'imagier de l'école** (5-6 ans) – Patrice Cayré – Magnard – 2000.

L'élève lui-même en a déjà peut-être un alors pourquoi ne pas l'utiliser ?

Du côté des PEMF :

Plus au catalogue mais présent dans de nombreuses écoles : le « **Photimot** » conçu pour des MS/GS/CP francophones peut servir (y compris pour des plus grands). Il s'agit d'un coffret de 200 fiches quadri, format 19,5 x 12 cm, qui présentent chacune une photo, de belle qualité, et le mot correspondant écrit en cursive, script et capitales d'imprimerie.

Dans le même genre mais sous forme de livres, vous pouvez recourir aux « **lettre à lettre** », des abécédaires thématiques (prévus pour des GS/CP francophones), où les mots sont également écrits dans les trois graphies. Exemple de thèmes : les animaux, la nature, la ville, la maison, fêtes et jeux.

Pour communiquer autour d'un sujet en particulier, avec toute la classe, on pourra utiliser les « **Photimages** » (prévu pour une utilisation de PS en CE1 francophones) : un livre, type documentaire, et une affiche qui permettront de travailler le vocabulaire et l'expression orale. Quelques titres parmi d'autres : le chat, le cheval, les abeilles, le lait, le marché, naissances à la ferme, enfants du monde, la mer, paysages.

On en trouve dans les bibliothèques de La Roche-sur-Yon pour ceux qui y habitent...

En ligne, vous trouverez aussi des imagiers, par exemple : <http://www.imagiers.net>

### **Des imagiers pour l'enseignant :**

Ceux de la revue **la classe maternelle** – **l'imagerie Edidoc** ([www.laclassed.fr](http://www.laclassed.fr)) pourront vous être très utiles en particulier pour vos préparations d'illustrations : 1250 dessins, version cédérom si vous préférez.

Idem pour **Le lexique de ma classe** de chez Retz, étiqueté 'CP CE1' mais utilisable bien au-delà. Ce fichier photocopiable, de 192 pages, illustré traite d'une quarantaine de thèmes (l'école, les consignes, la maison, le jardin, l'alimentation, les recettes, le corps, les vêtements, les animaux, le temps, la communication...). Chaque thème présente un choix de mots courants, tous écrits en script et en cursive. Il existe une version avec cédérom qui permet de personnaliser l'outil papier, par exemple de modifier les thèmes existants, de rajouter des mots, des images, de nouveaux thèmes...

### Le fabriquer :

Le lexique des actions posant souvent plus problème que celui des objets, on peut aussi lancer le projet de classe de fabriquer UN IMAGIER.

- Les enfants peuvent avec l'enseignant répertorier les actions (consignes à connaître, du type 'quels mots faut-il bien comprendre quand on arrive à l'école ?')
- Ensuite les élèves peuvent prendre des photos d'un de leur camarade en train de faire cette action ; vous pourrez écrire dessous avec une belle police d'école le mot illustré (ex : dessine) ;

- Toutes ces photos d'actions pourront être compilées dans un grand 'livre' de la classe ('notre grand imagier') qui pourra circuler de famille en famille quand les enfants le maîtriseront bien. Ce seront les enfants qui 'devront' le lire aux parents.

L'imagier de la classe peut aussi être bilingue. Demander le concours des parents de l'élève allophone pour vous donner les termes dans leur langue. Ce sera l'occasion d'apprendre aux élèves qu'il existe d'autres langues et ce sera un moyen de faire une place à la nouvelle famille en reconnaissant leur spécificité et leur richesse culturelle.

Cf aussi la rubrique : comment faire acquérir plus de vocabulaire ?

Existe-t-il des outils polyvalents ?

C'est le cas de Catégo, Phono et l'Imagier, un ensemble bien fait proposé par Hatier.

**CATEGO**, apprendre à catégoriser, de Sylvie Cèbe, Jean-Louis Paour, Roland Goigoux, Hatier, 2004 : maternelle toutes sections (au CDDP sous la réf 372.3 'matern'GOI) : jeu bien fait et utilisable dès la PS pour apprendre du vocabulaire et discuter sur les tris.

**PHONO**, développer les compétences phonologiques, idem, GS/CP

**l'IMAGIER**, idem, toutes sections, fonctionne avec les 2 précédents.

Trouve-t-on des pistes pour lancer la parole en maternelle au CDDP ?

**DIRE ET PARLER**, Magnard, 1001 idées pour la classe, pédagogie de la maternelle, 2003, (372.3 'lang' GUI) : des idées sympas et originales pour lancer la parole, 32 pages faciles à lire !

**COMPTINES POUR APPRENDRE A PRONONCER**, de Suzanne Bray et Marguerite Clausard, CEDEP, 1987 (72.3 'LANG' BRA) : peut servir à condition de préparer des illustrations pour chaque comptine vue.

**COMPTINES RYTHMEES, COMPTINES CREEES**, de Yvette Jenger-Dufayet, Nathan, coll une année de...Ateliers en Maternelle ¾ ans, 2005, même remarque.

Quels livres à structures répétitives conseiller ?

1. Bon appétit, monsieur lapin, Boujon Claude, Ecole des loisirs, 1987
2. Es- tu mon papa ? D'js Carla, Ouest France, 1991
3. Pas moi, dit le singe, Colin West, Grund, 1987
4. La petite chenille qui fait des trous, E. Carle, Mijade, 1998
5. Dans Paris, il y a, Paul Eluard, Rue du Monde, 2001
6. Une histoire sombre, très sombre, Ruth Brown, Gallimard, 1983

7. De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête, Werner Holzwarth et Wolf Erlbruch, Milan Jeunesse, 1993

Quid des démarches interculturelles ?

Comme la motivation joue un rôle essentiel pour l'apprentissage du français par l'élève et que les parents ne sont pas neutres sur ce terrain, il est bon de favoriser le dialogue avec eux. Comment ?

L'aspect interculturel peut être un moyen de les faire 'rentrer' dans l'école dans le but de **les valoriser ainsi que l'élève**, (en plus de l'ouverture à l'autre qui bénéficie à toute la classe). Suivant les cas, on peut proposer de la cuisine (une maman ou un papa peut venir présenter une petite recette toute simple à la classe même s'il ne parle pas beaucoup français), des livres qui ne ressemblent pas aux livres de chez nous, des expos d'images ou de photos d'ailleurs apportées par la famille (un ailleurs connu de l'élève 'étranger')... Les parents peuvent aussi venir apprendre à toute la classe une comptine dans leur langue, ou venir jouer d'un instrument de musique peu connu en France ou apprendre une danse sur une musique du pays... Il n'existe pas de liste exhaustive bien sûr. Il faut essayer de trouver un moyen en fonction des connaissances que l'on a de la famille, sachant qu'ils peuvent aussi refuser, ce qui arrivera en particulier si le passé est traumatisant.

Profiter de la préparation **d'une fête de l'école** peut être une occasion puisqu'on fera appel à plein de parents et pas seulement à des parents étrangers.

NB : On peut obtenir des affiches et documents divers en écrivant aux offices de tourisme des pays concernés (généralement à Paris ; adresse sur le net) même si rien ne vaut le document authentique rapporté par la famille de l'enfant.

Une autre façon de mettre en place un échange, et que nous préférons, consiste à demander à toutes les familles de la classe, quelque soit leur origine, d'apporter à tour de rôle chaque semaine un élément de sa culture familiale : un objet du grand-père transmis de génération en génération, des vieilles cartes postales, un plat de la région d'origine si la famille a déménagé, des vêtements typiques... La famille peut choisir de laisser la maîtresse présenter ce qu'elle a apporté ou si son emploi du temps lui en laisse le loisir, de présenter eux-mêmes à la classe leur apport. Des photos sont prises pour constituer un affichage, qui sera installé dans un lieu de passage, visible par tous les parents. Chaque famille montre donc sa spécificité et cela oriente les apprentissages sur l'ouverture au monde.

La famille de l'enfant nouvellement arrivé sera intégrée à ce procédé d'échange. Voir les autres familles tour à tour apporter un élément leur permettra en outre de bien comprendre ce qui leur est demandé. On s'arrangera pour les faire passer plutôt vers la fin.

L'intérêt de ce genre de pratique va bien au-delà du simple aspect interculturel. **Les parents d'élève qui interviennent sont en effet valorisés aux yeux de leur propre enfant**, qui les voit sous un jour tout différent : Ils sont devenus le centre de la vie de la classe pendant un moment. Les photos partent dans les cahiers de vie ; les affichages et le coin expo en gardent longtemps la mémoire... **et le jeune enfant de migrant, qu'on sait très vulnérable, y gagne en sécurité.**

## Quels ouvrages choisir pour aborder le thème des familles du monde ?

Il existe des ouvrages présentant les familles dans le monde qui peuvent aider.

La collection 'Enfants du monde' des PEMF par exemple. De nombreux titres sont disponibles (ex : enfant du Vietnam, enfant d'Alger : 7 euros le livre).

Les Editions SED présente également un ensemble pédagogique sur le thème des familles à travers le monde. L'ensemble contient des albums, un documentaire (qu'on peut aussi se procurer séparément, Familles du monde entier de Uwe Ommer), un magazine regroupant récits, recettes..., un fichier ressources, un CD audio, un jeu de l'oie relatif à un des albums et un planisphère.

Gallimard Jeunesse a édité un livre très efficace sur l'immigration et particulièrement sur les enfants issus de l'immigration. Il pourrait avoir sa place dans toutes les BCD...

Enfants d'ici, parents d'ailleurs, Carole Saturno, Gallimard Jeunesse, coll par quatre chemins, 2005.

## Comment faire acquérir plus de vocabulaire ?

Les propositions d'Agnès Florin

### **Lexique et catégorisation**

Afin d'enrichir le vocabulaire, de dépasser l'emploi de termes génériques comme « trucs » ou « machins » pour désigner des objets dont les enfants ne connaissent pas les noms et d'attribuer les « bons » mots à chaque objet, le travail par thème où on demande aux enfants de mémoriser des listes de mots est à proscrire car peu efficace.

Les recherches récentes sur catégorisation et lexique montrent qu'il est préférable de procéder par **comparaison d'objets** : leurs similitudes et leurs contrastes fonctionnels, à quoi chaque objet sert exactement, par exemple pourquoi il existe deux mots pour désigner un endroit où on peut dans une maison, aller chercher de l'eau : le lavabo, à la salle de bains pour l'hygiène corporelle et l'évier, à la cuisine pour la vaisselle mais également les contrastes perceptifs (exemple : les objets doux et piquants).

Ces opérations de catégorisation par comparaison correspondent à des stratégies naturelles utilisées par les enfants et même les adultes.

### **Un ensemble d'outils peut vous y aider :**

**CATEGO**, apprendre à catégoriser, de Sylvie Cèbe, Jean-Louis Paour, Roland Goigoux, Hatier, 2004 : maternelle toutes sections (au CDDP sous la réf 372.3 'matern'GOI) : jeu bien fait et utilisable dès la PS pour apprendre du vocabulaire et discuter sur les tris.

**PHONO**, développer les compétences phonologiques, idem, GS/CP

**l'IMAGIER**, idem, toutes sections, fonctionne avec les 2 précédents.

**- Jeu de pareil/pas pareil : travail sur les sens.**

- **Toucher** : comparaison de textures de matières différentes : tissu, coton, toile émeri, soie, carton, bois, papier..., yeux ouverts, puis yeux bandés : introduire un deuxième exemplaire identique et apparier les mêmes.
- **Goût** : sucré, salé, acide, amer, doux, piquant... (extraits d'odeurs placés dans des boîtes de pellicule photos en deux exemplaires identiques pour pouvoir retrouver les mêmes)
- **Odeurs** : herbe fraîche, paille, fleur, poivre, vanille...
- **Vue** : avec des photos (de jeux du commerce, ou découpées dans des catalogues) : fabriquer des jeux d'association de cartes fondées sur les propriétés fonctionnelles des objets. Exemple : les outils, c'est pour bricoler, les aliments, c'est pour manger, les vêtements, c'est pour s'habiller...
- **Vue** : sacs à toucher : dénommer les objets, leur utilité, leurs différences, puis les placer dans des sacs à toucher et retrouver leur nom et leur utilité, sans les voir.
- **Comparer** armoire, placard, buffet, étagère... Où les trouve-t-on dans la maison ? Que range-t-on dans chacun de ces meubles ?